



Doc. 5 : Voix de la Haute-Marne (journal)

Déchets nucléaires - Bure : "Il est prématuré d'enfouir".

Présidente du Groupement de scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire, la physicienne Monique Sené donnera une conférence ce samedi 28 août sur les déchets nucléaires, non loin du site de Bure. Selon cette ancienne chercheuse au CNRS, les études en cours ne permettent pas d'entrevoir une solution d'enfouissement définitive.

Voix de la Haute-Marne : Quel sera le thème de votre intervention ?

Monique Sené. Ce seront quelques réflexions sur le devenir des déchets nucléaires. [...]

Ce qui est sûr, c'est qu'à Bure, on ne pourra pas enfouir avant 50 ans pour un certain nombre de colis parce ce qu'ils sont trop chauds. Il y aura donc un entreposage en surface. Les quantités prévisibles de déchets sont difficiles à déterminer, tout cela repose quand même sur la production d'énergie de deux EPR et de 58 réacteurs.

Donc Bure ne sera pas suffisant...

C'est possible que Bure ne soit pas suffisant pour accueillir tous les déchets.

Faut-il privilégier l'enfouissement en profondeur ?

Il est prématuré d'enfouir à cause de la géologie. Nous n'avons pas de données suffisantes. De plus avec la question de la « réversibilité », on ne creuse pas de la même façon, cela demande beaucoup d'études qu'on n'a toujours pas. Nous sommes sur des échelles de temps qui ne sont pas humaines. Pour faire descendre la température des émetteurs alpha à vie moyenne de 400° C à 100° C, il faut 70 à 150 ans. Quant à l'uranium ou au pluto-

nium, ce sont des centaines de milliers d'années...

Mais existe-t-il d'autres solutions ?

Ce serait de les entreposer en subsurface, c'est-à-dire à une quarantaine de mètres de façon à pouvoir accroître la surveillance. Là vous pouvez vérifier vos fûts. Ces containers ne vont pas tenir des millénaires ! Un entreposage permet d'intervenir plus facilement alors que des colis dégoûtants, même avec des robots, c'est très difficile à récupérer.

Saura-t-on un jour recycler les déchets nucléaires ?

Les techniques ne sont pas entièrement sûres. En ce qui concerne la transmutation, le processus est très lent. A la limite on peut maîtriser un gramme de déchet mais pas de manière industrielle et encore ceci n'est valable que pour les émetteurs alpha. Il faut d'abord limiter les déchets, sinon on va se retrouver assis sur une montagne. Il n'y a pas de solution rapide, c'est un problème que l'on prend seulement à bras-le-corps mais qui reste entier.

Quels sont les risques les plus dangereux en ce qui concerne Bure ?

C'est l'eau. L'argile contient de l'eau qui arrivera à lécher les déchets. Quelle est la vitesse de cette eau ? L'hydrologie est une question primordiale. En Suède ils ont fait le choix de les enterrer dans le granit. Il n'y a aucun exemple au monde de déchets nucléaires enfouis dans de l'argile. Il ne faut pas aller trop vite et être un peu moins formel.

Que pensez-vous des études menées par l'Andra ?

Il y a un certain nombre d'études mais on n'est toujours pas prêt. On doit réfléchir correctement. Est-ce qu'on est capable de juguler l'eau ? Juguler l'eau, c'est un peu juguler la nature. On n'est pas maître du temps, les prévisions sont impossibles. L'Andra fait des études mais elles restent un peu optimistes.

Propos recueillis par Bertrand Puysségur (27/08/2010)



Doc. 6 : site d'une association contestataire.

BURE STOP !

déchets nucléaires
surtout ne pas enfouir
arrêter d'en produire

site burestop 55

DÉCHETS NUCLÉAIRES	ENFOUIR ? EDITO	BURE	ACTIONS	PRESSE/INFO	CONTACTS
-----------------------	--------------------	------	---------	-------------	----------

Depuis les années 1980, la France a choisi l'option enfouissement pour les plus dangereux d'entre eux, et c'est à BURE en Meuse / Haute-Marne que depuis 1999, le « laboratoire de recherches géologiques » soulève de nombreuses inquiétudes et oppositions. 2015 devrait donner le feu vert officiel à la construction du centre de stockage géologique. Les déchets nucléaires représentent le pire casse-tête jamais posé à l'homme : nous devons arrêter au plus vite d'en produire. Faisons entendre notre refus de voir notre Terre se transformer en poubelle nucléaire.

Ce site internet est dédié non seulement à tout ce qui concerne les luttes anti-enfouissement nucléaire mais se veut une base d'informations plus large sur la problématique déchets nucléaires : de la mine et de la centrale nucléaire au démantèlement, toutes les étapes produisent des déchets radioactifs « ingérables », qui pèseront sur les générations futures.

En bref

- Défaillances en série dans les centrales nucléaires françaises
- « Fukushima : nouvelle fuite d'eau radioactive »
- [Canada] Déchets nucléaires : le site de Chalk River envisagé
- « 30 km carrés de déchets radioactifs »

Hiroshima, Nagasaki, Tchernobyl, Fukushima, accidents, déchets, il faut arrêter de produire et transporter ça.

LA RADIOACTIVITE TUE

...et avec ça on conspire pour

POUR SORTIR DES FAUSSES VERITES SUR LES 2 STOCKAGES A VENIR A BURE :

UN EN SURFACE, UN SOUS-TERRAIN